L'ouverture de la Foire commerciale de Lille aura lieu aujourd'hui samedi

Trois mille deux cents exposants

La Xe Foire internationale de Lille, après les agrandissements auxquels il a été procédé récemment, compte, cette année, environ trois mille deux cents exposants. Certaines sections sont en progrès très nets sur l'an dernier.

La section de l'Industrie automobile, dans le Grand Palais, sera cette fois particulièrement importante. Elle groupera la presque totalité des grandes marques françaises et étrangères. La Foire de Lille a reçu en 1933, environ un million et demi de visiteurs. On peut s'attendre cette année à une affluence au moins égale. La fidélité des exposants est la preuve de l'excellent rendement publicitaire de la Foire de Lille qui a été appelée avec raison: « La Foire des affaires ».

Les parlementaires belges à la foire

Pour la première fois certainement, une ville française va recevoir les membres du Parlement de Belgique. Sénateurs et députés belges seront en effet, le mercredi 4 avril, les hôtes de la Foire Internationale de Lille.

Pour marquer plus encore la cordialité des relations entre nos deux pays, le ministre de l'Industrie de Belgique, M. Vancauwelaert, visitera à son tour la Foire le dimanche 8, à l'occasion de la grande journée franco-belge.

L'ouverture

C'est aujourd'hui samedi que la Xe Foire de Lille ouvre ses portes au public. A 15 h. dans la salle des fêtes, M. Delepoulle, entouré du Comité de la Foire accueillera ses nombreux invités. Il recevra en même temps les voyageurs et représentants de commerce de la région du Nord.

Comme l'an dernier, le prix d'entrée à la Foire est fixé à 3 frs en semaine et à 4 frs le dimanche. Les « cartes d'acheteurs » donnent droit au demi-tarif.

Dans le hall du textile auront lieu chaque jour des présentations de modèles de couture. Une trentaine de jeunes femmes, jolies et élégantes, ont été engagées comme mannequins. Au cours des présentations de modèles, un orchestre se fera entendre. Un salon de thé a été en outre aménagé dans la section du textile très coquettement décorée.

Notons aussi que dans le pittoresque « Village flamand » qui occupe le fond du terrain de la Foire, vient d'être installé un cirque publicitaire qui donnera chaque jour des représentations gratuites auxquelles les enfants prendront le plus grand plaisir.

GROUPEZ-VOUS !
AUTOMOBILISTES
sous le fanion de
l'Automobile-Club du Nord de la France
MOTOCYCLISTES
sous celui du
Moto-Club du Nord de la France
CYCLISTES
affiliez-vous au **NORD-TOURISTE**
Aide et Protection vous seront assurées **dans toutes les circonstances**, par ces 3 clubs officiels, pour une cotisation raisonnable. — Renseignements à leur stand, Hall de l'Automobile.

Les fêtes du tricentenaire de la consécration de Lille à Notre-Dame de la Treille

On sait que le 28 octobre prochain se dérouleront à Lille des fêtes religieuses et civiles pour commémorer le souvenir tricentenaire du jour où Jean Le Vasseur, premier magistrat de Lille, vint s'agenouiller dans la célèbre collégiale Saint-Pierre, devant l'autel de la Madone, afin de lui consacrer peuple et cité.

A cette occasion, en la Basilique-Cathédrale, un triduum solennel réunira, devant la même statue qu'autrefois, les petits-fils de ceux qui la vénérèrent au Moyen-Age.

D'autre part, le Comité organise pour le 28 octobre, un cortège historique pour lequel, en date du 13 novembre dernier, il a obtenu l'autorisation de la municipalité.

A cet effet, M. le chanoine L. Detrez, secrétaire général du Comité du tricentenaire et curé de la Cathédrale, a adressé à M. Delepoulle, président de la Foire Commerciale, une demande tendant à obtenir, pour ce jour-là, le grand hall de la Foire Commerciale, afin de permettre aux centaines de figurants de se rassembler. Le cortège trouverait là son point de départ pour s'acheminer ensuite vers la place Saint-Martin, par les boulevards Louis XIV et de la Liberté, la rue Nationale et la Grand'Place.

Voici la réponse qui a été faite à cette demande :

Monsieur le chanoine,

M. Delepoulle, président de notre Comité, nous a transmis votre lettre du 26 février.

Nous avons le plaisir de vous informer que nous tenons, d'accord avec M. le maire de Lille, à vous aider dans l'organisation du cortège historique, à l'occasion du IIIme centenaire de la consécration de la ville de Lille à Notre-Dame de la Treille par Jean Levasseur.

Nous sommes à votre disposition pour étudier le meilleur mode d'utilisation des halls de la Foire, qui seront mis, à titre gracieux, à votre disposition.

Nous vous prions d'agréer, M. le chanoine, etc.

Le commissaire général:
Signé: E. Baschery.

LE CAPITAINE D'UN NAVIRE PETROLIER DISPARAIT EN MER

Le bateau pétrolier *British Advocate* est entré au port de Dunkerque avec son pavillon en berne. Il portait le deuil de son capitaine disparu en mer au cours de la traversée.

Le *British Advocate* venait de Baytown (Texas), avec un chargement de 4.150 tonnes d'essence.

FRANC-NOHAIN parlera le 7 avril à Lille de l' « art de vivre »

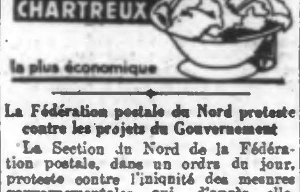
Franc-Nohain, l'esprit en personne, donnera le samedi 7 avril, à 20 h. 30, salle de la Société Industrielle à Lille, sous les auspices du « Syndicat des Journalistes français » une conférence avec audition musicale sur « l'Art de vivre ».

Quand on a entendu Franc-Nohain on brûle du désir de l'entendre de nouveau ; quand on ne l'a jamais entendu, il vous ménage le plus délicieux régal.

Des cartes à 12 et 8 frs pour cette soirée sont en vente :

A Roubaix, Librairie Helbecque et Delannoy, 21, Grande-Rue ; Maison du Livre, 21, rue du Vieil-Abreuvoir; Lecture populaire, 2, rue du Bois.

A Tourcoing, Librairie Tharin, 32, rue Saint-Jacques.



La Fédération postale du Nord proteste contre les projets du Gouvernement

La Section du Nord de la Fédération postale, dans un ordre du jour, proteste contre l'iniquité des mesures gouvernementales qui, d'après elle, n'aboutiraient qu'à désorganiser les services publics.

Les mariniers tiendront un important Congrès à Douai le 1er avril

Le Syndicat unique de la Batellerie convoque pour le dimanche prochain 1er avril, à 10 h 30, salle de l'amphithéâtre de l'école des Beaux-Arts, place Cornet, à Douai, les mariniers en un congrès où ils seront appelés à donner leur avis dans un grand referendum à bulletins secrets.

— A Amsterdam, la police a arrêté le diamantaire anversois, Krakowski, qui, on s'en souvient, avait prétendu avoir expédié un colis postal renfermant des pierres précieuses pour une somme de 105.000 florins.

— De Gênes : Environ 500 anciens combattants français sont arrivés. Ils ont été accueillis par toutes les sections de la Fédération génoise des anciens combattants. Les anciens combattants français arriveront à Naples dimanche soir.

Roubaix

Aujourd'hui, samedi 31 mars :

Aujourd'hui, Samedi-Saint; demain Pâques.

Soleil: Lever, 5 h. 36; coucher, 18 h. 18.

Lune: Premier quartier du 23; pleine le 31.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 92, rue des Longues-Haies: à 14 h., consultation pour adultes.

Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 41, rue de Cassel: à 14 h., consultation pour adultes.

Bains Municipaux: Piscine et Baignoires: de 6 h. à 11 h. 30 et de 13 h. à 18 h. 30.

Société de gymnastique « L'Ancienne »: à 20 h. 30, bal, 8, rue du Grand-Chemin.

La réunion du Conseil municipal

Vendredi soir, à 18 h. 30 s'est tenue en l'Hôtel de Ville, une réunion du Conseil municipal sous la présidence de M. Lebas, maire ; vingt-six conseillers étaient présents.

L'assemblée a procédé à la réception définitive des divers travaux effectués à l'établissement de bains.

RAPPORTS DES COMMISSIONS

Bâtiments communaux

Le Conseil a ensuite donné son approbation pour les marchés de gré à gré suivants : avec la Compagnie Générale d'Hygiène : 6.100 francs, pour l'installation du chauffage central dans l'appartement du régisseur général; à l'établissement de bains; 66.100 fr. pour l'installation d'une réserve éventuelle d'eau chaude; 160.878 fr. 50, pour les modifications à apporter aux citernes de réserve; 6.650 fr. pour le rehaussement de la cheminée d'évacuation des gaz de manut.

Il a donné son approbation : à la situation financière de l'agrandissement du Collège de jeunes filles et le devis des travaux restant à effectuer et s'élevant à 581.250 francs; à la situation financière de l'entreprise de la construction de l'Ecole Jean-Macé, au devis des travaux restant à effectuer et s'élevant à 442.421 fr. 76; à la mise en concours des modifications à apporter au chauffage central du Groupe scolaire de l'avenue Linné; on s'est en effet rendu compte que le chauffage de ces établissements laissait à désirer pour des raisons techniques; à l'exécution des installations de la scène de la Salle des Fêtes s'élevant à 60.000 fr. suivant marché de gré à gré passé avec M. René Michel.

Voirie communale

L'Administration municipale approuva encore le projet de construction d'un aqueduc, avenue Linné, pour une somme de 25.000 fr., l'embauchage étant réservé en priorité aux chômeurs; le projet de construction d'un aqueduc, rue de l'Espierre, pour 73.000 fr., avec priorité d'embauchage pour les chômeurs; le marché de gré à gré passé avec la Société Henri Debosschère et fils, pour la construction d'un mur de clôture au cimetière, pour 62.000 fr.; la cession d'une parcelle de terrain pour exécution d'alignement, rue de l'Hospice; d'une autre parcelle, dans la même rue, à l'angle des rues de la Gare et de l'Hospice; l'exécution d'un projet de lotissement présenté par la Société des Halleries de Roubaix et d'Odessa, dans le quartier des rues Delespaul, d'Alger, de Constantine, d'Oran, moyennant les réserves d'usage; le marché de gré à gré passé avec M. Albert Dazy, pour 17.818 fr. 50, relatif à l'installation de l'éclairage électrique sur le champ de foire; le marché de gré à gré passé avec M. Deersmaer, pour la ferrure des chevaux de la voirie.

Instruction publique

L'Administration municipale approuve les marchés de gré à gré passés avec MM. Tampleu frères, pour 94.440 fr., exécution d'une fourniture de machines-outils à l'Institut Turgot, et avec la Société Aguilar et Gouge, pour 18.400 fr., fourniture de machines textiles; les demandes de demi-bourse pour l'admission de la petite Jacqueline Cavene à l'Institution des sourdes-muettes et de la petite Georgette Wiart.

Secours et subsides

Le Conseil approuve les secours et subsides suivants : 150 fr. à l'Amicale des professeurs du Conservatoire; de 200 fr. au Syndicat des marchands de place de Roubaix-Tourcoing; de 3.000 fr. à « L'Aviron »; l'additif au règlement du Fonds municipal de chômage relatif à la fréquentation scolaire des enfants de moins de 13 ans.

Contentieux

Le Conseil autorise M. le Maire à poursuivre la procédure en vue de l'élargissement du carrefour de la Planche Trouée, deux opposants s'étant manifestés : MM. Delcourt et H. Herbaux; à signer une convention amiable avec M. Chariot, tenancier du Café-Laiterie du Parc Barbieux, ramenant le loyer de 8.000 francs à 7.500 francs.

Service des Eaux

Il a été ensuite procédé à la réception définitive de 15 entreprises du Service des Eaux.

Halle Flips. - Grand choix biscuits. 6t

L'ornementation du cimetière

On ne conçoit pas de cimetière sans un cadre de hauts arbres, sinon de « noirs cyprès ». Cet aspect habituel des nécropoles n'était pas respecté en bien des endroits de notre cimetière où la plupart des ormes, rongés par la maladie, ont dû être abattus.

Bientôt, cependant, les allées du cimetière de Roubaix seront dotées de ces arbres dont l'ombre teinte d'une discrète poésie les tombes et les chapelles funéraires.

L'Administration municipale a, en effet, décidé l'acquisition de 72 tilleuls argentés, 194 tilleuls de Hollande et 174 charmes pyramidaux pour le prix global de 11.860 francs.

Ces plants viennent d'une pépinière de Cambrai et vont orner la plupart des allées transversales et longitudinales du cimetière.

COMMUNION SOLENNELLE. — Missels, Chapelets, Cierges, Images (impression gratuite), J. DESCAMPS, rue de Lannoy, 86 bis. 36937

Le Tribunal civil de Lille va se prononcer pour la question des taxes de superposition au cimetière

On sait que les taxes de superposition au cimetière de la ville ont atteint un chiffre tel que de nombreuses familles intéressées à cette question ont décidé, il y a déjà plus d'un an, à se grouper, sur l'initiative de M. Louis Watine, afin d'intenter une action contre la Ville de Roubaix.

L'une de ces affaires est venue à l'audience du Tribunal civil de Lille de vendredi après-midi.

L'affaire a été mise en délibéré.

Nombreux sont les titulaires de concessions perpétuelles au cimetière de notre ville qui attendent la décision que le tribunal va rendre dans l'affaire ci-après:

La famille Van Welden, de Roubaix, qui est titulaire d'une concession perpétuelle d'une étendue de six mètres carrés, avait dû payer une taxe de 6.000 francs à l'occasion de l'inhumation d'un troisième corps.

Par voie d'assignation à l'encontre de la Ville de Roubaix, elle demandait que cette taxe fût déclarée nulle et demandait le remboursement de la différence entre la somme de 250 fr. prévue au verso de l'acte de concession pour l'inhumation d'un corps avec la somme réclamée et payée de 6.000 fr. La famille Van Welden était représentée par Me Carpentier-Trannin.

Au nom de la Ville de Roubaix, Me Massart répondait que les demandeurs avaient épuisé le droit de concession; que celle-ci leur donnait le droit d'inhumer un corps par trois mètres carrés; que l'inhumation de deux corps sur un terrain de six mètres carrés mettait fin à la concession et que l'inhumation d'un troisième corps faisait disparaître le régime de la concession pour faire place à un contrat nouveau, pour laquelle la Ville de Roubaix avait régulièrement établi un tarif.

NOS BUREAUX D'ANNONCES ETANT FERMES LUNDI toute la journée, les annonces à paraître lundi et mardi doivent nous être remises pour demain samedi avant 16 heures, dans nos bureaux de Roubaix, Tourcoing et Lille.

L'HORRIBLE MORT D'UNE PETITE FILLE DE 19 MOIS

Nous avons relaté hier dans quelles circonstances la petite Marcelle Fauquant, dont les parents habitent 161, rue

LA PETITE MARCELLE FAUQUANT

de Carihem, était tombée dans une cuve d'eau bouillante. Le malheureux bébé qui avait été transporté à l'hôpital, ne put survivre à ses brûlures et est mort quelques heures plus tard.

Ce pénible accident a plongé dans le désespoir une famille déjà bien éprouvée. Le père, M. Charles Fauquant fut, en effet à deux reprises, accidenté du travail et faillit perdre complètement la vue.

Nous publions ci-contre la photographie de la petite Marcelle Fauquant, qui vient d'être ravie si tragiquement à l'affection de ses parents.

Clinique Dentaire Masseall, 93, r. Collège. Extract. piqûre 5 fr., Nevol, 15 fr. 37143

A LA JUSTICE DE PAIX

Le Journal Officiel annonce que M. Girardin, juge de paix, à Arras, est nommé juge de paix à Roubaix (canton Nord), en remplacement de M. Fonlon, qui a été nommé juge de paix, à Montreuil (Somme).

L'AFFICHAGE DE L'UNION NATIONALE ET REPUBLICAINE

Jeudi dernier, l'Union Nationale et Républicaine avait fait apposer de nouveau en forme de panneau une douzaine d'affiches au coin de la rue de la Gare et de la rue de l'Hospice.

Elles n'ont pas été lacérées à l'heure de midi, et pour cause, des adhérents de l'Union Nationale et Républicaine faisaient bonne garde.

Mais vers 21 h., elles ont été complètement recouvertes de goudron, et cela à... deux pas du commissariat central.

Les honnêtes gens de tous les partis stigmatiseront, comme ils les méritent, les tristes exploits des individus qui ne cessent de crier au péril fasciste et qui se montrent les seuls et réels fascistes à Roubaix.

L'Union Nationale et Républicaine.

JEAN, CHAPELIER SPECIALISTE FABRICANT, 21, RUE DE LANNOY, ROUBAIX. — VOYEZ SES CHAPEAUX HAUTE MODE GARANTIS INTACHABLES DEPUIS 18 FRANCS, SES FEUTRES DE GRAND LUXE A DES PRIX INCROYABLES DE BON MARCHE, SES CASQUETTES DERNIER CRI. CHOIX IMMENSE. VENTE DIRECTE DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR. 38417d

A PROPOS DE L'OPERETTE « AUX PRONN' ET AUX ROGINS »

Tous les amateurs de patois local peuvent « dormir trintchilles sus leur deux oreilles » on va enfin « jouer l'piche tant goûtée d'avanche » : « Aux pronn' et aux rogins ».

Ce pauvre « Sinnederin » qui, comme on dit chez nous, a emantchi d'casser s'pipe est rentré avec « les cloques de Pâques » et va reprendre son rôle si amusant à côté de Lalie, Philomène, Eugène, l'Inglais et d'autes et acor d'autes, tertous pu rigolos.

Aussi, Mytis et Stichelbaut, les auteurs de « Aus pronn' et aux rogins » remercient tout le monde: les amis qui ont fidèlement gardé leurs billets en attendant la reprise et ceux qui se sont fait rembourser aussi, car cela permettra à d'autres amateurs qui n'avaient pu trouver de place en février de reprendre les billets vendus.

Et, afin de laisser « tertus et s'fimme » faire leu toure et retoure d'ducasse à la foire de Roubaix, ils ont fixé la première de « Aus pronn' et aux rogins » au dimanche 22 avril, à 3 h. 30, au Café Pandore, rue Pauvrée.

On trouvera des billets comme d'ordinaire à Pandore et au siège de la Muse de Nadaud, 10, place de la Liberté (à 3 fr. et à 5 fr.).

PLUSIEURS RASSEMBLEMENTS

se sont produits devant l'étalage de la Chapellerie **BALTUS**, 7, rue de la Gare. **POURQUOI ? ?** Pour admirer sa formidable collection de chapeaux et casquettes. 37420d

« AU VRAI CHAT BOTTE » 23, rue du Bois, Roubaix. — Vous y trouverez les dernières créations en chaussures, à des prix et qualités incroyables. 40d

Les subventions de la Chambre de Commerce aux bénéficiaires de la loi Loucheur

Les bénéficiaires des subventions accordées par la Chambre de commerce de Roubaix pour les maisons construites avec la loi Loucheur, sont avisés que, par suite des fêtes de Pâques et de la Foire de Roubaix, les paiements auront lieu du 3 au 7 et du 10 au 12 avril inclus, tous les soirs, de 17 h. à 18 h. 15 et le samedi, de 14 h. à 18 h.

Se munir du livret de maison et du dernier reçu.

POUR VOS CHAPEAUX et casquettes, adressez-vous chez **DELEPORTE**, chapelier, 2, contour St-Martin, Roubaix. 37388

La Fédération des militaires belges, mutilés et invalides de guerre à la Foire commerciale de Lille

Le Comité invite les membres à assister le plus nombreux possible à la journée franco-belge de la Foire commerciale de Lille du 8 avril. Cette journée sera rehaussée par la présence de M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie et à cette occasion, une manifestation est organisée. Réunion, gare de Lille, vers 10 h.; les membres participant à cette manifestation recevront une carte d'entrée gratuite pour la Foire.

A l'occasion des fêtes de Pâques, la permanence est reportée au dimanche 15 avril, de 10 à 12 h.

Les membres voulant constituer leurs dossiers de veuves peuvent s'adresser par correspondance, en rappelant leurs numéros de carte 34.

VOICI PAQUES !!... Chaussons-nous chez **BOUCAU**. - Nombreux modèles. - Prix intéressants. 5, rue Pierre-Motte. 7

La soirée de la société de gymnastique « L'Ancienne »

C'est ce soir samedi 31 mars à 20 h. 30, qu'aura lieu la soirée de famille que la société de gymnastique « L'Ancienne » offre à ses membres et à leurs familles. Cette soirée sera attrayante tant au point de vue orchestre que décors et gaieté.

DEMANDEZ la NOUVELLE HUILE EXQUISE...
DELPHINE
NE RATE JAMAIS LA MAYONNAISE
FABRIQUÉE & MISE EN BOUTEILLES AUX HUILERIES DU NORD A LOMME (Nord)

POUR PAQUES, vous trouverez aux **GALERIES FRANÇAISES**, chemiserie, 28-30, rue de Lannoy, toutes les dernières nouveautés en chemises, cravates, ceintures, etc., aux plus bas prix. Profitez de notre vente réclame actuelle de chemises cérémonie à 13.50 et cravates dernière nouveauté à 7.50. 38418d

Les fêtes des quartiers du Moulin, Potennerie, Raverdi et Nouveau-Roubaix

Ces quartiers, qui organisent de très jolies fêtes, sous les auspices de l'Administration municipale et sous la présidence d'honneur de MM. les docteurs L. Loth et M. Dubois, mettra en vente les programmes, demain dimanche. On peut s'en procurer chez tous les membres adhérents.

Le Comité rappelle que le collecteur passera pour sa deuxième tournée et prie les commerçants de mettre leur carton « adhérent » à leur vitrine, de façon que le public puisse se procurer le programme chez eux.

Pour le concours carnavalesque, on peut s'inscrire chez M. Raymond Delaunay, 78, rue du Moulin.

Pour le cortège-réclame publicitaire, les commerçants de Roubaix et environs possédant une voiture sont priés de s'inscrire chez M. César Friant, 71, rue Jules-Guesde, qui donnera tous les renseignements nécessaires.

LES ANNONCES pour le JOURNAL DE ROUBAIX peuvent être remises chez M. Dommartin, 216, rue de Lille, Roubaix.

Le banquet de la Société amicale des Chauffeurs-Conducteurs

A l'occasion des fêtes de Pâques, l'Amicale des chauffeurs-conducteurs offre à ses membres son banquet annuel, qui sera, comme les autres années, servi au siège social, 87, Grande-Rue, à 14 h. Nul doute que tous les sociétaires seront présents et qu'ils viendront accompagnés de leur saine gaieté et de leur bonne humeur.

A 17 h. 30, les dames sont d'ailleurs invitées au café et la Commission espère qu'elles apporteront aussi leur répertoire. Rendez-vous des sociétaires à 12 h. au local pour prendre l'apéritif.

Chez les Anciens de la Rhénanie et de la Ruhr

Le lundi 2 avril, à 9 h., réunion pour les membres de la section de Roubaix, au siège, Café de la Cloche, 6, rue du Maréchal-Foch. On jouera les œufs à partir de 9 h. Au cours de la réunion, une distribution de friandises aura lieu pour les enfants des adhérents. Le Comité souhaite que tous les membres viennent par leur présence témoigner leur sympathie aux membres de la Commission des fêtes et du Comité, pour avoir mené à bonne fin cette réunion de famille.

Les anciens de l'armée française du Rhin sont cordialement invités. Ils ont tout intérêt à se grouper actuellement; ils trouveront toujours le meilleur accueil, ainsi qu'une bonne et franche camaraderie.

Une mutualité gratuite fonctionne au sein du groupement.

Les camarades des armées d'occupation extérieure (Syrie, Maroc, Turquie, etc.), sont invités amicalement.

Réunion mensuelle: 15 avril, à 10 h.

L'inauguration de la Bourse du Travail

Les délégués désignés pour assister au Congrès d'information qui aura lieu le dimanche 1er avril, en la salle des fêtes de la Bourse du Travail, sont avisés que l'entrée de la salle du Congrès ne sera autorisée que sur présentation de la carte de délégué, carte remise par les soins du secrétaire de l'Union locale confédérée, à laquelle est affiliée l'organisation qui a mandaté. Un contrôle rigoureux fonctionnera à l'entrée de la salle.

Les secrétaires d'Unions locales peuvent s'adresser à M. Georges Dhont, secré-

MALADE DANS LA RUE. — Les agents de police du poste central étaient informés vendredi matin, vers 11 h., qu'un homme était tombé inanimé sur le trottoir rue de la Gare. Quelques instants plus tard, le malade était transporté au bureau de la place. C'est un journalier, M. Léon Bacquart, 48 ans, demeurant rue Brame, 7. Il fut examiné par M. le docteur Dispa, qui le fit admettre à l'Hôpital de « La Fraternité ».

UN DON POUR LES CHOMEURS. — Le Bureau de Bienfaisance a reçu la somme de 85 fr. montant d'une collecte affectuée au profit des chômeurs par la société « Les Mélomanes roubaisiens » au cours de son concert qui eut lieu le dimanche 25 mars au Café des Orphéonistes, rue de la Gare.

AVIS IMPORTANT AUX RESERVISTES. — Les réservistes convoqués pour une période d'exercices, qui ont l'intention de solliciter l'allocation journalière au profit de leur famille, doivent en vertu des instructions ministérielles en vigueur, déposer leur demande à la Mairie, dans les quinze jours de la réception de la carte postale-avis (carte blanche).

Faute d'accomplir cette formalité dans le délai imparti, ils exposent leur famille à la privation de cette allocation.

L'AMICALE DU PERSONNEL DE DIRECTION ET DE MAITRISE DE L'INDUSTRIE TEXTILE. — La réunion mensuelle du dimanche 1er avril est reportée au dimanche 8 avril à cause des fêtes de Pâques.

D'autre part, le Conseil d'administration a décidé que les paiements des primes à la première communion solennelle et au certificat d'études se feront pour l'année 1934 avec effet rétroactif pour l'année 1933. Prière d'envoyer les pièces nécessaires donnant droit à ces primes au secrétaire, [illegible], rue du Sapin-Vert, à Wattrelos.

CHEZ LES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES (Groupes mécanique, peignage, filature). — Réunion aux Arcades: le lundi de Pâques, à 6 h., pour le traditionnel bourlage des œufs.

— Le lundi de la Foire aura lieu une sortie pour la matinée avec visites d'usines à Lille. Départ en groupe des Arcades, à 7 h. 30 précises.

SYNDICAT DES PETITS PROPRIETAIRES ET BENEFICIAIRES DES LOIS H.B.M. — En raison des fêtes de Pâques la permanence aura lieu ce soir samedi 31 mars, à 6 h. 30 au siège Café Destrieu, angle des rues du Chemin-Neuf et Lecomte-Baillon. A la même heure, réunion pour les délégués de Wattrelos et Hem pour communication urgente.

L'ASSOCIATION St-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE. — Par suite des fêtes de Pâques la réunion du lundi sera remise au mercredi 4 avril, à 20 h. 30, au local habituel. Une innovation intéressante est prévue au programme, prière donc de venir le plus nombreux possible.

Les membres en retard pour le tournoi d'hiver sont priés, dans leur intérêt, de venir terminer au plus tôt, les résultats devant être proclamés au cours d'un souper intime qui est prévu pour le 21 avril.

AMICALE JEAN-MACE. — Lundi matin, comme de coutume, les œufs seront joués au dés, trou-madame, piquet, manille, à partir de 6 h. Les amicalistes et amis sont invités.

PREVOYANTS DE L'AVENIR. — Le dimanche 1er avril, de 10 h. à 12 h., au Café Pandore, 28, rue Pauvrée, recette mensuelle. — Dimanche 8 avril, à 10 h. 30, assemblée générale sous la présidence de M. le docteur Butruille, une tombola sera tirée entre tous les membres présents.

MUTUELLE DES ANCIENS ORPHELINS ET ORPHELINES DES HOSPICES DE ROUBAIX. — Dimanche 1er avril, de 10 h. à midi, rue du Maréchal-Foch, 64 bis, perception des cotisations. De service: M. Fernand Tonneau.

CERCLE « LA FAMILIALE » DU SACRE-CŒUR ». — La Commission du Cercle invite tous ses membres et leurs amis aux fêtes organisées à l'occasion du lundi de Pâques, le matin à 6 h., et l'après-midi à 18 h. Revoir le haut-parleur pour le programme de la journée.

AMICALE ARCHIMEDE. — Demain dimanche 1er avril, de 6 h. à midi, différents jeux (jeu de dés, tonneau, cartes, etc.), organisés par l'Amicale au profit de sa caisse de secours. A cet effet, un grand nombre d'œufs seront répartis entre les gagnants.

ALLIANCE FAMILIALE ROUBAISIENNE. — Le dimanche 1er avril, recette mensuelle de 10 h. à 12 h., au siège social, Café du Gymnase, 8, rue du Grand-Chemin. Dernière recette de l'année.

SYMPHONIE DU SPORT OUVRIER ROUBAISIEN. — Ce soir, samedi, répétition générale à 18 h., au Foyer, rue Jules-Guesde.

AMICALE BRAZIN. — Le lundi 2 avril, à 10 h., réunion générale de tous les amicalistes. A l'ordre du jour: Election de nouveaux commissaires, le Comité actuel étant insuffisant pour diriger les sections de tir, ping-pong, basket-ball, cyclisme, etc. A l'issue de la réunion, concours annuel de tir-surprise pour les œufs, le carton 0 fr. 50.

HARMONIE DU MOULIN. — Ce soir samedi 31 mars, à 20 h. 30, répétition générale.

L'HARMONIE DES ACCORDEONISTES ROUBAISIENS, 126, rue du Pile. — Dimanche 1er avril, à 10 h., répétition générale, instruction du chef, nouveaux morceaux à l'étude.

CHORAL NADAUD. — En raison des fêtes il n'y aura pas de répétition ce soir samedi.

HARMONIE DES ACCORDEONISTES ROUBAISIENS. — Dimanche 1er avril, 94, rue Bernard, répétition générale à 10 h., pour accordéons, clairons et tambours.

MESDAMES
Vos invités apprécieront votre bon goût si vous leur servez
Vins - Apéritifs
Champagnes - Liqueurs
DE
l'AERO 11, rue du Gd-Chemin ROUBAIX Tél. 348.40
Choix incomparable - Prix sans concurrence
Tarif sur demande - Livraison à domicile

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 31 mars 1934 — N° 25.

Une dette sacrée

PAR
XAVIER CHANTEBRUNE

Pour tante Estelle, il affecta le même optimisme, assurant qu'elle n'avait besoin que de calmants, de tranquillité morale et de repos physique.

Mais quand il se retrouva seul avec la jeune fille qui le raccompagnait jusqu'à la grille du jardin, il ne lui cacha point que l'état de sa vieille parente n'écessitait les plus grands ménagements.

— Elle est beaucoup plus usée que son âge ne le comporte, déclara-t-il sans ambages, et je lui trouve le cœur en fort mauvais état.

« Avant tout, il faut lui éviter tout surmenage physique et plus encore toute émotion violente. Elle ne pourra se maintenir que moyennant le calme absolu et complète satisfaction morale. Un grave ennui, une colère, une discussion un peu vive suffiraient pour l'emporter. »

— Je ferai l'impossible pour lui éviter tous ces à-coups, promit la jeune fille.

Et elle se le jurait surtout à elle-même. Mais qui peut prévoir comment l'avenir se présentera ?

Cette consultation avait eu lieu le mardi matin. Rassurée sur son propre sort tout autant que sur l'état de santé de sa filleule, comblée, d'autre part, d'attentions et de câlineries par celle-ci, Estelle Arnand parut se trouver mieux et répéta effectivement sur tous les tons qu'elle se sentait moins de lassitude, plus d'entrain, qu'elle avait meilleur sommeil et meilleur appétit ! bref, tous les heureux symptômes d'un véritable renouveau.

Elle le répétait à Micheline, le dimanche suivant, alors que de retour de la messe, elles causaient dans le salon, en attendant la rituelle arrivée de Jean Dusser. Et soudain, tante Estelle :

— A propos, mignonne, est-ce que ton fiancé ne doit pas rentrer bientôt de son fameux voyage ?

Ce « fameux voyage » purement imaginaire pour elle qui ignorait le départ de Christian pour Tunis, avait été inventé de toutes pièces par Micheline, pour expliquer plausiblement la brusque disparition du jeune homme. C'était l'un des mensonges auxquels les difficultés de la situation l'avaient contrainte et qui pesaient si lourdement à sa dignité.

Aussi ne fut-ce pas sans une légère rougeur au front qui trahissait sa gêna intime que la jeune fille répondit :

— Je ne sais rien de précis quant à la date de son retour, marraine. Comme vous avez pu vous en rendre compte, il ne donne pas souvent de ses nouvelles...

— Je trouve même qu'il en donne bien peu pour un fiancé si empressé et si galant, observa Estelle.

— Oh ! fit Micheline, qui était au supplice. C'est si loin l'Afrique. La poste est si lente, et tant de lettres se perdent !... Et puis, songez qu'il est peut-être en train de chevaucher à travers la brousse, à des dizaines de lieues de toute agglomération humaine.

— Bah ! repartit la tante avec bonne humeur. Tu n'as pas besoin de l'excuser. Du moment que tu es sûre de son cœur, il n'y a qu'à prendre patience...

« Seulement, puisque son retour ne semble pas devoir être immédiat, je vais te soumettre un projet qui, je pense, aura ton agrément. »

— Lequel, marraine ?

— Eh bien, pour tromper ton ennui et achever notre convalescence à toutes deux, nous allons partir pour la campagne. Le changement de paysage te distraira et le changement d'air nous fera du bien.

Micheline frémit. Partir ! s'éloigner de Paris, abandonner les leçons particulières qu'elle avait eu tant de mal à obtenir, et dont elle avait tant besoin pour faire face à ses engagements ! C'était tout à fait impossible.

Elle objecta .

— Mais, marraine, à Viroflay, ne sommes-nous pas déjà à la campagne ?... Et puis les voyages sont tellement coûteux !... Enfin n'y a-t-il pas à craindre qu'un déplacement un peu lointain ne vous occasionne une fatigue excessive ?

Mais la vieille demoiselle, d'un ton guilleret :

— Turlututu !... Ne te mets donc pas martel en tête, ma mignonne ! Je me porte comme un charme, et je sens qu'un changement de séjour me sera on ne peut plus favorable.

« D'ailleurs, le trajet ne sera ni trop coûteux ni trop long... Mais, au fait, tu ne te doutes pas que le pays où j'entends te mener n'est pas une campagne comme les autres... »

— Je... je ne sais pas, marraine, balbutia la pauvre Micheline.

Car les derniers mots de sa tante venaient de l'illuminer d'une intuition soudaine et terrible, et elle tremblait en prévoyant ce qu'elle craignait trop d'entendre.

— Eh ! bien, reprit Estelle Arnand radieuse et triomphante du succès qu'elle escomptait déjà pour sa proposition, — eh ! bien, ma chère belle, nous irons passer quinze jours ou un mois dans un coin de Touraine que tu ne connais pas encore, mais qui doit être, pour toi, aussi vénérable qu'il est, pour moi, chargé de pieux souvenirs.

Et, d'une voix éclatante :

— Nous allons partir pour les Vertes-Feuilles.

Bien qu'elle s'y attendît depuis deux minutes, Micheline reçut le choc en pleine poitrine. Elle ne put réprimer un sursaut d'effroi, ni retenir le cri d'angoisse qui jaillissait de ses lèvres tremblantes :

— Marraine, nous ne pouvons pas aller aux Vertes-Feuilles.

Ce fut au tour de tante Estelle de regarder la jeune fille d'un air médusé.

— Comment ! Nous ne pouvons pas aller aux Vertes-Feuilles ? Et pourquoi, je te prie ?

Sentant qu'elle avait, dans son élan impulsif, été sur le point de trahir le secret qui lui était le plus lourd, Micheline fit un suprême effort pour se rattraper.

— Je veux dire que nous ne pouvons pas y aller à présent, expliqua-t-elle avec embarras.

— Parce que ?... questionna la vieille fille en la fixant avec une nuance de soupçon.

— Parce que, pendant au moins quinze jours encore, je vais être retenue à Paris par toutes sortes d'invitations que l'on m'a imposées, — je vous l'assure, bonne marraine, — et qu'il me serait impossible de décliner après coup, sans me brouiller avec des amies très chères ou des gens qui, par la suite, pourraient être très utiles à mon frère et... à mon mari !...

Il faut croire que le mensonge est un art difficile, et qu'une longue pratique est nécessaire pour y réussir. Micheline, elle, y était trop novice. Elle se rendit compte qu'elle mentait trop mal pour être crue.

De fait, tante Estelle, toujours si bienveillante pourtant et si tendrement attachée à sa nièce et filleule, fronça les sourcils avec un visible mécontentement.

Elle prononça, d'un ton sec que Micheline ne lui avait jamais connu :

— Ma pauvre petite, tu me parais avoir organisé ta nouvelle vie d'une façon bien compliquée et fort assujettissante. Mais, enfin, tu es libre, et cela ne regarde que toi :

« Tu pourras donc rester ici aussi longtemps que t'y retiendront tes engagements mondains. Virginie restera pour te servir.

« Pour moi, que rien n'astreint à un tel retard, je prendrai les devants avec Annette. Nous partirons demain dans la matinée. »

— Oh ! marraine, vous ne voulez donc pas m'attendre ? implora Micheline d'une voix tremblante.

— C'est inutile ! répondit froidement la vieille demoiselle. Je ne vois pas pourquoi je dérangerais mes plans. Après tout, tu es assez grande pour te conduire toi-même, et pour me rejoindre seule, lorsque le cœur t'en dira...

La jeune fille eut un cri terrible.

— Marraine, il ne faut pas aller aux Vertes-Feuilles. Vous ne devez pas... Vous ne pouvez pas y aller !

Du coup, Estelle Arnand se dressa, indignée, presque menaçante :

— Ah ! ça, tu vas t'expliquer, je te prie... J'en ai assez de tes énigmes... Je veux savoir pourquoi...

— Parce que nous n'avons plus rien à faire dans une propriété qui ne nous appartient plus ! lança Micheline, désespérée.

Car elle se rendait compte que la comédie avait assez duré, que mentir davantage ne servirait de rien, que la catastrophe était inéluctable, et que mieux valait encore avouer la dure vérité dans le secret de la famille qu'exposer cette infortunée sexagénaire à un affront public que son faible cœur n'eût pas supporté.

Mais Estelle Arnand avait bondi.

— Que veux-tu dire, malheureuse ? Parle ! Maintenant, j'exige la vérité.

— Les Vertes-Feuilles ont de nouveaux propriétaires ! lâcha tout d'un trait la jeune fille, pâle et glacée comme une morte.

L'autre, comprenant tout, eut un rugissement de tigresse :

— Oh ! Tu as vendu !...

— J'y ai été obligée, proféra Micheline d'une voix blanche.

— Tu as vendu les Vertes-Feuilles ! haleta Estelle, suffoquée, et comprimant de ses deux mains son cœur près d'éclater. Tu as vendu l'héritage de ton père, la maison où j'étais née... où j'espérais mourir... Tu as vendu, sans te cacher, sans me rien dire, tu as fait cela !... Toi, ma filleule, tu m'as fait cela, à moi !... Tu as vendu ! oh !

Et dans ce dernier cri qui, commencé en un sanglot, s'acheva en un râle, la pauvre Estelle Arnand s'abattit tout d'une pièce, à la renverse sur le parquet.

— Mon Dieu ! clama Micheline éperdue.

Et se précipitant vers la porte, elle l'ouvrit, et appela d'une voix affolée :

— Au secours !... Annette, venez vite !... Annette, au secours ! Marraine se meurt !...

Elle était déjà morte, quand Annette, accourue, la releva pour la placer sur le canapé. Oui, elle était morte, la tendre et trop sensible Estelle, tuée sur le coup par l'excès de l'émotion et du chagrin. Son cœur ne battait plus, et, sans doute, avait-il assez souffert pour mériter de se reposer enfin !

Ce fut sur ces entrefaites que survint Jean Dusser, pour son habituelle visite dominicale.

Sa sœur se jeta sur lui en sanglotant :

— Tante Estelle est morte.

C'était tellement imprévu qu'il n'en crut pas d'abord ses oreilles. Puis, il demanda :

— Quand cela ? Comment est-elle morte ?

Micheline hoqueta :

— Elle voulait absolument aller aux Vertes-Feuilles... J'ai été obligée de lui avouer que la propriété était vendue. Alors...

Elle n'eut pas besoin d'achever. Il avait compris, et était devenu livide.

— Alors, prononça-t-il, c'est moi qui l'ai tuée.

Et, les larmes aux yeux, il s'agenouilla devant le corps de sa victime.

XIX
Emigration

— Alors, ma pauvre sœurette, comment penses-tu pouvoir t'arranger ? questionna Jean Dusser, en attachant sur Micheline un regard anxieux.

Maintenant il venait à la villa de Viroflay deux fois par semaine. Inquiet de l'isolement de sa cadette, il s'efforçait, dans la mesure du possible, de combler et de réchauffer le vide glacé où se mouvait cette jeunesse endeuillée et désemparée, de suppléer à l'affection tutélaire de la marraine disparue, et de guider de ses conseils l'inexpérience pratique de la malheureuse enfant trois fois orpheline.

Ce faisant, Jean Dusser, non seulement avait conscience de remplir un devoir élémentaire et sacré, mais il donnait l'impression d'apaiser l'âme irritée et douloureuse de celle qui était morte de l'erreur la plus navrante, du plus fragile malentendu, sur le point de renier et de maudire la filleule chérie, qu'elle eût bénie et vénérée comme une sainte si elle eût connu le secret de son sublime dévouement.

Et c'était là, il faut bien le dire, ce qui rendait le deuil de Micheline si affreusement amer et cruel.

La même pensée lui revenait sans cesse, comme une lancinante obsession.

— Elle est morte, et c'est navrant, elle est morte par ma faute involontaire, et c'est horrible. Mais il y a pis encore ; elle est morte en me jugeant mal et en ne m'aimant plus ! Comment me consoler de cela ?

Jean Dusser, de son côté, se disait :

— Ma faute initiale elle-même, je pourrai la racheter en peinant et me privant jusqu'à mon dernier jour. Mais le calvaire de ces deux femmes dont l'une est morte et dont l'autre s'est crue obligée de renoncer à vivre sa vie, comment un tel malheur, causé par moi seul, pourrai-je l'expier ?

(A suivre.)